

Les courtiers se lancent dans la gestion

Les courtiers parisiens traditionnels multiplient les initiatives pour se diversifier dans les activités de gestion, à l'exemple de Kepler.

INTERMÉDIATION

Des anciens de Gilbert Dupont lancent Ampleo Gestion. Fondé par des ex-patrons de courtiers, 2020 Patrimoine Finance souhaite mettre en place un fonds maison. Kepler veut faire grossir son activité de gestion.

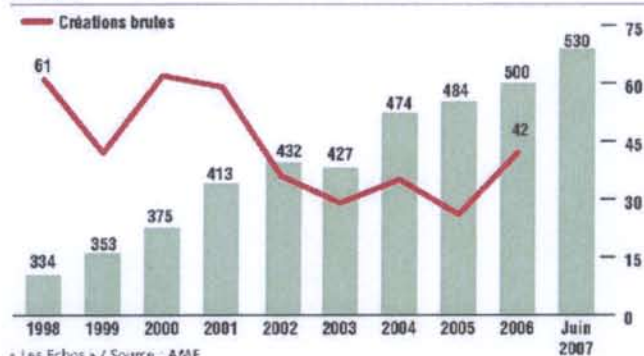
Les courtiers développent les activités de gestion

Les courtiers historiques cherchent à diversifier leurs activités, en particulier dans la gestion. Les annonces de création de filiales ou d'enrichissement d'activité fleurissent en cette rentrée. Parallèlement, le nombre de nouvelles sociétés de gestion est en nette hausse ces dernières années : plus de 60 sociétés entrepreneuriales (gestion privée, alternative, capital-risque, etc.) sont nées entre 2003 et 2006, selon l'Association française de la gestion financière. Landsbanki Kepler est en train de développer la gestion institutionnelle et l'arbitrage. S'appuyant sur un département qui existe déjà en Allemagne et au Luxembourg (où les fonds déposés totalisent 500 millions d'euros), le courtier français racheté par la banque islandaise Landsbanki veut grossir par le recrutement d'équipes. La société, qui compte près de 400 collaborateurs en Europe (dont 160 en France), « ne s'interdit pas d'éventuellement procéder par croissance externe ». Son objectif : totaliser de 4 à 8 milliards d'euros d'actifs d'ici trois à cinq ans. « Nous nous diversifions de façon très importante depuis deux ans avec la création de six lignes de métier. L'activité d'intermédiation d'actions ne devrait représenter que 50 % dans un horizon de cinq ans », explique Christophe Donay, responsable de la stratégie.

De son côté, Viel & Cie a acquis cet été une participation de 40 % dans le capital de SwissLife Banque, qui a repris les activités de

Les sociétés de gestion de portefeuille

En nombre



« Les Echos » / Source : AMF

banque et de gestion de Fiduram Wargny.

Diversification

Les acteurs de taille plus modeste suivent cette même voie. En témoigne le lancement prévu à la mi-octobre par Euroland Finance d'un site Internet spécialisé dans le conseil en gestion de patrimoine. « L'intermédiation pure ne permet pas de rémunérer en permanence une équipe d'un courtier de taille moyenne, compte tenu des écarts de volume, d'où l'intérêt d'une stratégie de diversification », note Robert de Vogüé, président d'Arkéon Finance, qui possède une filiale de gestion (environ 100 millions d'euros de conservation). Cela permet d'asseoir la valorisation d'une entreprise. L'intermédiation, ce ne sont finalement que des hommes ! »

Dans d'autres cas, ce sont d'anciens du courtage qui décident de monter leur propre société de gestion. Par exemple, Philippe Gellman, ex-président de Bourse Direct, aujourd'hui président de Montaigne Fashion Group, et Alain Gaymu, ancien président du directoire de MIA (groupe Viel), ont lancé en début d'année 2020 Patrimoine Finance. Cette société spécialisée dans la gestion de portefeuille sous mandat, dotée d'un capital de 700.000 euros, est détenue par ces deux derniers à environ 40 % (Alain Gaymu en est le patron), ainsi que par une équipe de gérants (30 %), la famille Pineau-Valencienne (20 %), mais aussi Rémyet Jean Thannberger (10 %), deux anciens d'Europe Finance et Industrie. 2020 Patrimoine Finance, qui fonctionne comme une

« family office », gère quelque 120 millions d'euros et vise 150 millions d'ici à la fin de l'année. Comptant environ 250 clients (dont quelques sportifs de haut niveau), elle ambitionne de lancer un fonds maison sur les actions d'ici à fin décembre.

« Il y a de la place »

Pour sa part, Didier Demeestère, ancien directeur général de Gilbert Dupont, vient de créer Ampleo Gestion, avec Régis Lefort, ex-responsable de l'analyse financière de cette filiale du Crédit du Nord, ainsi qu'avec deux gérants de Fontenay Gestion. Opérationnel avant la fin du mois, Ampleo Gestion démarra avec 50 millions d'euros sous gestion et « vise au moins le double d'ici à la fin 2008 », précise Didier Demeestère, président de cette nouvelle structure. Il fera surtout du « stock picking » avec une offre de gestion sous mandat et la création de plusieurs fonds communs de placement, notamment dans les valeurs moyennes. Invest Securities, qui aura une participation minoritaire, jouera le rôle d'apporteur d'affaires. « Il y a de la place dans la gestion d'actifs. L'expérience et la réputation sont des atouts pour inspirer la confiance, reprend-il. Dans les pays anglo-saxons, il existe beaucoup de boutiques, qui gèrent jusqu'à environ 1 milliard d'euros. Cela répond à une demande des particuliers, qui recherchent des services différents de ceux existants dans les banques. »

MARINA ALCARAZ